



LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTÉRÊTS LOCAUX
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE
Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal. Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS
AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA ENCAISSÉ

Un an... 3
donnant droit à la valeur de l'abonnement en Annonces

PRIX DES RÉCLAMES & ANNONCES : Réclames, la ligne 1^{re} page 1 fr., 2^e page 0 fr. 75, 3^e page 0 fr. 50 — Annonces, 4^e page 0 fr. 25

Cabinet de M. Edouard Lambert
18, Boulevard du Levant 18
NANTERRE

AFFAIRES LITIGIEUSES — RECOUVREMENTS
ASSURANCES
VENTE & LOCATION DE PROPRIÉTÉS

LOCATIONS DE SUITE
Grand étang poissonneux, alimenté par une source dépendant de la propriété.
17 hectares de terres labourables. Les constructions à elles seules ont coûté plus de 150,000 fr.
A vendre par cause de départ.
Net... 80,000 fr.

MAISON de campagne, bien située, emplacement d'avenir, location 3000 fr. sans non-valeurs, dernier prix 40,000 fr. revenu net sans alca 8 9/10.
Net... 80,000 fr.

MAISON de campagne bien construite, jardin de 700 m. boisé, sur avenue ombragée, à 6 min. de la gare, pour cause de départ 25,000 fr.

TERRAIN enclos de murs et grilles propre à la construction, situé sur av. ombragée, pouvant se diviser par lots, contenance 2,400 mètres.

MAISON de campagne avec jardin de 600 m. complètement restaurée. Carlorifère, salle de bains, 4 pièces au rez-de-ch. 4 ch. au 1^{er}, eau et gaz, occasion 18,000 fr.

TERRAIN propre à construire près des Carrières-sous-Loups, avec façade de 30 m. sur la rue de Courbevoie. Eau de Seine. Contenance 730 m. environ.
10,000 mètres de terrain, en Algérie, près de Blidah, pour cause de réalisation, 500 fr. soit 0 fr. 05 le m.

PROPRIÉTÉ, près Bric-Comte-Robert. Maison sur caves et sous-sol, 2 pers. salon, salle à manger, bureau, cuisine, 4 chambres au 1^{er}, grenier au dessus.
Construction élégante. Nombreuses dépendances. Jardin anglais, potager et fruitier en plein rapport. Contenance de 2300 m. 14,000 fr. Facilité de paiement.

Fonds de Commerce d'Épicerie dont l'importance, par sa position, ne fera que s'accroître. Prix 8,000 fr.

INSTALLATION, NEUF & ENTRETIEN D'USINES EN TOUS GENRES
BARON, Constructeur-Mécanicien
Médaille d'Or — Paris 1895
Travaux de précision. Pièces de tous sur bois et tous métaux. Travail à façon.
USINE A VAPEUR
Bicyclettes et Tandems sur commandes — Réparations de Cycles
15, RUE SAINT-GERMAIN — NANTERRE

GRANDE EPICERIE CENTRALE
PRODUITS ALIMENTAIRES
Maison spécialement recommandée
Ancienne Maison LESIMPLE
P. DUBOUËIX Successeur
2, Rue du Marché, NANTERRE

SPECIALITÉ DE CAFÉS, VINS & SPIRITUEUX
Tous nos Produits sont de Premier Choix. — Tous les Vins vendus à la Maison sont garantis naturels, venant directement des propriétaires.
VINS depuis 0 fr. 40
CAFÉ INCOMPARABLE Le Seul vrai mélange d'Amateurs
Café mélange supérieur 2 80 | Café mélange 2^e Choix 2 40
1^{er} Choix 2 60 | — 3^e — 2 —

DÉPÔT DU THE SAMSON
LIVRAISON A DOMICILE
Bachelet père PASQUIER, horloger
ENTREPRENEUR
DE MAÇONNERIE & MARBRERIE
76, rue du Chemin-de-Fer

7, Rue Sadi-Carnot
NANTERRE
Réparations de Montres, Pendules et Bijoux.
REMONTAGE DE PENDULES à l'année

VIDANGES A VAPEUR DE RUEIL
Rue des Chateaupieds — Avenue du Chemin-de-Fer

ANCIENNE MAISON V^e BALLAY
ALEXANDRE LE BOTMEL
SUCESSEUR

SPECIALITÉ POUR EPUISEMENT DE PIÈCES D'EAU, PURINS ET CITERNES
PRIX : 5 FRANCS le METRE CUBE

GROS LOTS 500.000 FRANCS
100.000 FRANCS — 100.000 FRANCS
L'Art de faire fortune à la portée de tous

Pour CINQ FRANCS on reçoit DIX numéros part. 1^{er} Tirage, 15 décembre, des PANAMA A LOTS.
Pour cinq francs on reçoit SIX numéros part. 1^{er} Tirage, 5 décembre, des OBLIGATIONS 114 VILLE DE PARIS 1898 — Un lot de 500,000 francs, 1 lot de 200,000 francs, 111 lots, 4,590,000 francs l'an. — Titres garantis. Prime gratuite à tous.
Pour quatre francs cinquante on reçoit QUATRE numéros part. 1^{er} Tirage prochain des OBLIGATIONS 5^e FONCIÈRES 1885.
Pour TROIS FRANCS on reçoit HUIT numéros part. 1^{er} Tirage, 20 décembre, des BONS DU CONGO, deux lots 100,000 fr., 1 lot de 25,000 fr., 88 lots de 1,900,000 fr. l'an. — Titres garantis. Prime gratuite à tous.
Pour trois francs on reçoit QUINZE numéros part. 1^{er} Tirage, 26 décembre, des BONS EXPOSITION 1900. — Un lot 100,000 francs, 1 lot 10,000 francs, 108 lots 1,300,000 fr. — Titres garantis. Prime gratuite à tous. — Envoi liste après tirage. Ass. part. — Ecrite de suite : BANQUE BRESSOUX et C^o, 58, rue Maubeuge, Paris.
Cinq Tirages en Décembre

USINE A GAZ DE RUEIL
PRIX DU COKE
Pris à l'usine Rendu en cave Livraison à domicile
N° 0... 1 fr. 70 1 fr. 80 dans les 24 heures
N° 1... 1 fr. 60 1 fr. 70 de la commande
N° 2... 1 fr. 50 1 fr. 60
Grésillon... 1 fr. 20 1 fr. 30

PRÊTS sur signature à toutes personnes solvables, 4 0/0, rien d'avancer. Ecrite : l'Immobilière, 45, rue Rochechouart, PARIS

A VENDRE Un Bois de 1500 litres, en noyer, avec Sommier, à deux personnes. S'adresser au bureau du Journal.

Institution de Jeunes Gens
15, rue des Muettes, 15, Rueil (Seine-et-Oise).
A 25 minutes de Paris
SPLENDEUR INSTALLATION Dominant la Ville
Café-restaurant : Eau de Source
Cours, Jardin et Parc de 5000 mètres
Enseignement Primaire et Secondaire : Leçons particulières pour toutes préparations aux examens universitaires ou autres, à l'établissement et à domicile ; Cours spéciaux pendant les vacances.

Grand Magasin de chaussures
56, Rue du Chemin-de-Fer. 56
NANTERRE
Ancienne Maison FROST
MAUMONT Succ^r
Chaussures de fatigue et de luxe
Spécialité pour dames, fillettes et enfants
Tous les articles se recommandent par la qualité et le soin de la confection et leurs prix modérés.

L. GÉNARD
10, Rue St-Germain, 10
NANTERRE
CYCLES NEUFS et Réparations en tous genres
Pièces détachées
TRAVAIL SOIGNÉ & A FAÇON
Électricité et Téléphone
Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

ACHAT D'OR & D'ARGENT
PEINTURES CHIMIQUES LIQUIDES
PRÊTES A L'EMPLOI
pour les travaux de Bâtiment, Carrosserie, Cycles Meubles, Outils, etc.

LA MANGANINE, couleur à l'huile très brillante et solide
PEINTURES AU VERNIS
LA RESISTANTE, Couleur à la colle en 14 nuances
PEINTURE PORCELAÏNE — Peinture pour tuyaux de plomb
URALDA se... véritable **PEINTURE ÉMAIL**
VERNIS ÉMAIL À FROID, SICCATIF POUR PARQUETS
ENDUITS, COULEURS HUILES, VERNIS, MASTICS, OCREs, etc.

CARBURE DE CALCIUM
Pour Appareils et Lanternes
DAZEVILLE 17, rue du Bois
NANTERRE
NE PAS CONFONDRÉ, obtenir l'adresse exacte : 17 RUE DU BOIS
imp. HUBBY, 22 r. Maurepas, Rueil et 36, r. St-Germain, Nanterre

Le Triomphe de la République

Nous assisterons, Dimanche 19 novembre, à l'inauguration de l'admirable monument dû au ciseau du grand sculpteur Dalou.

A cette occasion une manifestation grandiose aura lieu. Nous en rendrons compte dans le numéro suivant avec les impressions que nous aurons pu en rapporter.

Donc, Dimanche, Paris républicain, Paris travailleur, assistera à cette fête nationale organisée par le Conseil Municipal.

Et non seulement Paris, mais des délégations de tous les départements.

Nous assisterons donc à une fête populaire et républicaine, où Paris recevra les délégués des Municipalités de France.

Ce sera une nouvelle fête de la Fédération.

Le Président de la République entouré des sénateurs, des députés, des conseillers municipaux de Paris, des délégués des municipalités de France, présidera cette fête de l'Union républicaine.

Mais ce qui en accentuera la portée dans toute la France, c'est qu'à côté du chef du gouvernement, sur l'estrade officielle, on verra réunis les délégués des syndicats ouvriers.

A la seule annonce de cette Journée la Réaction s'est mise en fureur.

Abomination de la désolation, les syndicats défilent en corps sur la place de la Nation, mais encore chacun d'eux, aura un représentant dans la tribune où sera assis le Président de la République.

Horreur ! Comprenez vous cette chose épouvantable, qu'à une fête républicaine, à une fête du travail, on puisse admettre des travailleurs ?

Laissons les donc hurler, ils en seront pour leur peine. Nous espérons cependant que Paris républicain, oubliant pendant cette fête splendide, et dans une Union fraternelle, tout esprit de parti, laissant de côté les diverses opinions qui peuvent nous diviser, nous

espérons, disons nous, que Paris restera calme.

Il trompera l'espoir des factieux d'où qu'ils viennent, et rendra leurs provocations vaines.

Ou alors il ferait le jeu de la Réaction.

Et au surplus, nous n'avons aucune crainte, l'armée républicaine assistera aussi à cette magnifique inauguration, entourée de tous ses chefs républicains.

Et à ce propos on nous permettra une légère digression.

Tout en étant, comme socialiste, partisan de la suppression des armées permanentes, nous pensons que tant qu'il y aura devant nous des nations autoritaires formidablement armées, des peuples encore asservis, la France républicaine doit rester l'arme au pied.

Ce qui ne nous empêchera pas de préparer l'ère nouvelle où les peuples comprendront qu'ils ne doivent plus s'entredéchirer entre eux.

Chef nous, les réformes militaires importantes sont déjà acquises. Des chefs plutôt dignes de porter la soutane que la tunique, le goupillon que l'épée, ont été remplacés.

Ce n'est pas tout, il faut encore que les nouveaux chefs ne considèrent plus, comme leurs prédécesseurs, la jeunesse vivace qui leur est confiée comme une bande de troupeaux bonne à faire de la chair à canon.

Il faut que ces petits bleus qui sortent du giron de la mère, et à peine des écoles primaires, trouvent en arrivant au régiment, pour y recevoir l'instruction nécessaire (et cela tout en maintenant la discipline), il faut, dis-je, qu'ils trouvent dans leurs supérieurs hauts gradés, des pères, dans leurs subalternes, des frères. Cela seul, en attendant la formation des milices nationales, nous organisera une armée républicaine, capable de résister à toutes les attaques qui pourront surgir.

Et tout cela, je crois, n'est pas une utopie, et avec de la persévérance et un gouvernement énergique, comme nous l'avons, nous y arriverons.

L'arrivée du Proletariat au pouvoir, une armée nationale, conduite par des chefs républicains, le voilà le Triomphe de la République.

Et si dimanche, nous devons pousser des acclamations, crions : Vive l'armée républicaine ! Vive la république sociale !

JULES OUVRIER.

FUMISTERIE !

Mon cher Directeur m'en conte une bien bonne.

Il vient de recevoir une lettre anonyme. Dans cette missive, l'auteur le prie de bien vouloir insérer dans le journal, qu'il nous a rencontrés, le citoyen Hennape et moi, dans la soirée de dimanche dernier, et cela dans les rues de Nanterre, dans un état digne de Bacchus et de Bellone. Et ce que c'est gentil !

Notez bien en passant que je n'ai pas eu l'honneur de voir le citoyen Hennape depuis le 9 novembre.

D'après le style et l'écriture de la dite lettre, il est facile de s'apercevoir que nous avons affaire à un bon vieillard.

Et cela nous suggère deux hypothèses, ou ce vieux brave homme est tombé en enfance ; ou c'est lui plutôt, ce soir-là, qui avait fêté la dive bouteille, honorée des deux dieux.

Le vieux vétéran en question aurait dû au moins signer Lemice-Terrieux, car pour moi c'est une bonne farce qu'il voulait jouer au directeur du journal.

Quoi qu'il en soit, et si ce vénérable correspondant n'est pas l'instrument de nos adversaires, auquel cas je les plaindrais de se servir pour nous attaquer de si bas arguments, c'est qu'il ne saurait plus quoi dire ; quoi qu'il en soit dis-je, que ce bon vieux clercal, j'en suis sûr, se fasse connaître, alors le Directeur du Journal publiera sa lettre.

Et ensuite, nous répondrons plus sûrement et Nanterre en boira une bonne pinte.
Jules OUVRIER.

MM. Ernest Roche et Mirman interpellent le nouveau cabinet sur sa composition et sur sa politique.

L'assaut fut rude, et bien que ni la droite ni le groupe Méline ne fussent intervenus, l'ordre du jour de confiance ne fut voté que par 263 voix contre 237, c'est-à-dire à 26 voix de majorité.

Dans le discours qu'il prononça à cette séance, M. Viviani, qui est intervenu mardi, disait : « Les républicains ne peuvent soutenir ce cabinet qu'à la condition qu'il soit non seulement par des paroles, mais par des actes, un cabinet de défense républicaine. »

Les cinq mois qui se sont écoulés depuis cette séance ont prouvé que le ministre tenait ses promesses et savait agir.

Aussi jeudi la Chambre a-t-elle voté l'ordre du jour de confiance par 317 voix contre 212. La majorité du 26 juin qui était une majorité de 26 voix est devenue une majorité de 105 voix.

C'est une belle victoire républicaine. Inutile de dire que nous ne trouvons pas le nom de notre député dans les noms des républicains qui ont approuvé les mesures prises pour la défense de la République.

Nous trouvons le nom de M. Stanislas-Ferrand avec MM. de Saint-Martin, de Salignac-Fénelon, Savary de Beauregard, marquis de Solages, etc., etc. (pris par ordre alphabétique).

Pas de commentaire n'est-ce pas ?
Avais aux Abonnés du Téléphone

Par décret du 22 septembre 1899 les abonnés principaux aux réseaux téléphoniques établis dans les villes de moins de 80,000 habitants peuvent, à leur choix, contracter sous le régime forfaitaire ou sous le régime des conversations taxées.

CONSEIL GÉNÉRAL
Séance du mercredi 15 Novembre 1899

Le Conseil général vient de voter une somme de 300 francs pour être affectée à l'enseignement de l'agriculture.

Le nombre des centimes extraordinaires que les Conseils municipaux des communes du département de la Seine pourront voter en 1900, pour en affecter le produit à des dépenses extraordinaires d'utilité publique est fixé à vingt.

Concours pour le Surnuméariat des Postes et Télégraphes
Un concours pour l'admission au surnuméariat aux postes et télégraphes aura lieu le 14 et vendredi 15 décembre, au chef-lieu de chaque département.

Peuvent y prendre part les jeunes gens de 17 ans au moins et 25 ans au plus, au 1^{er} janvier 1899, sans infirmités, ayant une taille de 1 m. 54 au minimum.

Par exception, peuvent concourir après 25 ans, et jusqu'à 28 ans, les candidats qui justifient de trois années au moins de présence sous les drapeaux.

Pour les candidats comptant moins de trois années de service dans l'armée et plus de 25 ans d'âge, la limite d'âge de 25 ans est reculée d'une durée égale à celle des services.

Les candidats devront se présenter en personne et sans retard au directeur des Postes et Télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

Ce fonctionnaire leur remettra le programme du concours.

La liste sera close le 30 novembre 1899.

Dames Françaises

Le bal des Dames Françaises (Section de Nanterre) a remporté, samedi dernier, son succès habituel; nul doute que les résultats ne soient des plus brillants, vu l'assistance choisie qui se pressait ce jour-là, dans les salons de la mairie.

Cela fait le plus grand honneur aux organisatrices qui n'en sont plus à compter leurs succès de ce genre et dont le dévouement pour leur œuvre est bien connu.

FANFARE MUNICIPALE ET SAPEURS-POMPIERS

Les fêtes pour la Sainte-Cécile et la Sainte-Barbe (réunies) auront lieu : Le Banquet, le samedi 25 novembre, à 7 h. 1/2.

Les deux sociétés, Pompiers et Fanfare, partiront de la gare, traverseront le pays en musique avec flambeaux, pour se rendre dans la salle de la Mairie où un repas savamment préparé par les soins de M. Cayron, les attendra, ainsi que les invités et les membres honoraires qui voudront bien se joindre à elles.

Le prix du Banquet est de 6 fr. par personne. Les Dames sont instamment priées d'y assister. On est prié de se faire inscrire, chez M. Marin, trésorier des Sapeurs-Pompiers, rue de Pongerville, chez M. Renard, fourrier de la Fanfare Municipale, 13, rue de Saint-Germain et à la Mairie.

Au dessert, les meilleurs chanteurs de l'assistance feront entendre les plus jolis morceaux de leur répertoire et tout nous fait présager que les convives de nos deux plus importantes sociétés locales emporteront un excellent souvenir de cette soirée.

Le bal aura lieu huit jours après, au même endroit.

L'entrée a été fixée à 75 centimes (vestiaire compris).

Le Théâtre à Nanterre

La troupe dirigée par M. Mayer fait tout son possible pour contenter le public Nanterrien et nous croyons qu'elle y arrive parfaitement puisque la direction nous prie de remercier les personnes qui viennent nombreuses à ses représentations.

Elle nous prie également d'informer le public qu'elle n'est pas encore au bout de son répertoire et qu'elle le prie de lui continuer le bon accueil qu'il n'a cessé de lui témoigner jusqu'à présent et que de son côté elle fera tous ses efforts pour amuser et intéresser les auditeurs qui lui feront l'honneur de lui rendre visite, place de la Fête.

Les Accidents sur l'Quest

En 1898, il s'est produit sur le réseau de l'Ouest :

13 accidents : Mauvais fonctionnement du matériel, désobéissance aux signaux, excès de vitesse : 1 mort, 41 blessés.

9 déraillements : aiguille mal faite, voie en réparation : 8 tués, 14 blessés. Total : 9 morts, 89 blessés.

En 1899, jusqu'au mois d'octobre : 7 chocs ou collisions.

Au kil. 300.300, ligne de Paris à Brest, le 7 mai, collision entre deux trains de marchandises. Excès de vitesse. Aucun accident de personne.

A Bréauté-Beuveville (ligne de Paris au Havre), le 22 mai, collision entre un train de marchandise et une machine pilote. Désobéissance aux signaux. 1 blessé.

Au kil. 156.072 (ligne de Rouen à Dieppe), le 17 juin, collision entre deux trains. Train non couvert réglementairement. 1 blessé.

A la Ferté-Bernard (ligne de Paris à Brest) le 25 août, prise en écharpe d'un train de marchandises par un autre train de marchandises. Désobéissance aux signaux. Aucun accident.

A Rambouillet, le 9 septembre, prise en écharpe de la machine d'un train de marchandises par un rapide. Désobéissance aux signaux. Aucun accident.

A Maisons-Laffitte, choc d'un train-écuries contre un heurtoir. Enquête non terminée. 4 tués, 4 blessés.

A Vaugirard, le 2 octobre, collision entre un train de marchandises et une machine en manœuvre. Fausse direction d'aiguille. 1 blessé.

Plus 8 déraillements, qui font 7 blessés. Les causes de ces accidents proviennent d'aiguille mal faite, du mauvais état de la voie, etc., etc.

Au total : 5 morts, 13 blessés. Il reste les 2 derniers mois de l'année, qui sait ce qu'ils nous réservent ?

Pour la RÉPUBLIQUE!

Publication mensuelle. — Rédacteur en chef LE PIC. — Bureaux : rue Bonaparte, 28, à Paris.

Sommaire du Premier Numéro
Le Petit Journal, le Panama

M. Le Pic publie dans le premier numéro de sa revue, un article des plus incisifs et des plus éloquentes contre le *Petit Journal*. Il rappelle d'abord la lettre que M. Felgères a adressée à M. Georges Thiébaud et qui figure parmi les documents que la Haute Cour a recueillis. On connaît cette pièce. De complicité avec M. Georges Thiébaud et avec le *Petit Journal*, M. Felgères, qui était à cette époque fondé de pouvoirs d'un des principaux agents de change de Paris, poussait énergiquement à la baisse de la rente française.

Si, le *Petit Journal* écrivait-il à M. Georges Thiébaud au moment de la crise du mois d'août 1899, voulait donner encore un petit coup de pouce, ça irait à merveille.

Sans crier à la banqueroute, Judet pourrait très bien démontrer que cette baisse se justifie par l'état d'esprit et la défiance qu'inspire le personnel qui est au pouvoir. Le *Petit Journal* a fait merveille dans les campagnes, et nos montagnards ne sont pas pourtant faciles à émouvoir.

L'état d'esprit est parfait. Dites-le à Judet.

M. Le Pic a fait le relevé des sommes touchées par le *Petit Journal* dans l'affaire de Panama, des dates auxquelles elles ont été touchées, et des articles qu'elles étaient destinées à payer. Ce relevé est du plus haut intérêt.

Voici d'abord l'article du 2 octobre 1883 :

LE PANAMA
« A nous qui avons le courage de blâmer ce que nous trouvons mauvais dans les manifestations qu'elles soient du caractère français, il appartient de proclamer quand même et toujours le génie de la France. »

« On va nous reprocher à l'Etranger les vivacités d'un patriotisme qui n'a pas su dédaigner les habiletés venimeuses d'un ennemi toujours éveillé; opposons à ces reproches les immenses services rendus à l'humanité et à la civilisation par les grands Français... »

Un peu plus loin, on lit encore :

« En ennoblement, et toujours comme à Suez, M. de Lesseps fait une émission d'obligations; et, cette fois encore, il s'adresse aux petites bourses, aux petits capitalistes, en leur offrant des conditions très avantageuses... »

« Nous devons examiner ces avantages, pour nos lecteurs, afin qu'ils se rendent exactement compte de l'opération au moyen de laquelle, d'une part, ils s'assureront un bénéfice légitime, et, d'autre part, ils concourront à l'exécution d'une œuvre semblable à celle de Suez et qui est encore un honneur pour la France. »

Et l'article se termine par cet appel :
L'émission qui doit être close, après-demain mercredi 3 octobre, à quatre heures du soir, est donc un événement heureux que je me fais un devoir et que je fais une joie patriotique de signaler.

Cet article a été payé, par la Compagnie du Panama, le 3 octobre 1883, 39,500 fr.

Le 26 juillet 1887, à propos d'une quatrième émission, le *Petit Journal* publie un nouvel article :

« Vous connaissez, dit-il, la nouvelle émission des obligations du canal de Panama. C'est une opération financière très avantageuse pour le public qui, du 26 juillet 1887 au 15 septembre 1888, par suite de versements longuement espacés, s'assurera, presque sans s'en apercevoir une valeur de tout repos, valant 440 francs, rapportant 30 francs d'intérêt, et remboursable à 1,000 francs. »

« L'empressement des souscripteurs est donc tout naturel et je constate que, même avant l'ouverture des caisses, ils envoient leur argent afin d'être bien certain d'avoir des titres. »

Et un peu plus loin :

« Je viens de relire l'histoire du canal Suez et je m'incline respectueusement devant M. de Lesseps; je suis fier de ce qu'il est Français; grâce à lui, la France conserve son influence civilisatrice. »

Cet article est payé 40,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Enfin, à propos de la dernière émission, le *Petit Journal* a inséré le 16 et le 24 juin 1888 deux articles sur le Panama.

Dans le premier, il disait :

« A la suite de discussions passionnées et violentes, la Chambre des députés et le Sénat ont donné à M. Ferdinand de Lesseps l'autorisation qu'il demandait de créer des obligations à lots pour terminer les travaux du canal de Panama. »

« La gloire que vaut à la France la personnalité de Ferdinand de Lesseps, et les bénéfices réalisés par ses actionnaires et ses obligataires, expliquent l'enthousiasme des souscripteurs à chacune des émissions... »

« M. de Lesseps n'est pas seulement un puissant ingénieur, un homme aux vastes conceptions : c'est le Prophète de l'Épargne. »

« L'épargne française lui est reconnaissante et fidèle. »

Cet article a été payé par la Compagnie de Panama 155,000 fr.

Le 3 août 1886, troisième article du *Petit Journal*, à propos d'une nouvelle émission :

« C'est une excellente occasion, dit-il, pour ceux qui ne font pas encore partie de la grande armée des capitalistes que M. de Lesseps a enrichis, d'entrer dans les rangs de cette armée patriotique. Car celui qu'on a si justement nommé le Grand Français n'a pas seulement enrichi ses compatriotes; il a aussi donné de la gloire à sa patrie; il a continué avec une vaillance, une énergie, une persévérance admirables, les plus grandes traditions de notre chère France... »

Et, pour terminer, toujours le patriotisme :

« Nous voudrions que la France entière réponde à cet appel nouveau de M. Ferdinand de Lesseps, que ce fut comme une manifestation patriotique en réponse aux insinuations et aux convulsions de l'étranger. »

Cet article a été payé 151,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Le 14 mars 1888, à propos d'une cinquième émission, le *Petit Journal* dit :

« ... M. de Lesseps avait avec lui et pour lui les petits Français. Il les a toujours. Pour le Panama, comme pour Suez, la France française est dévouée. »

« Ce qui caractérise les œuvres de M. Ferdinand de Lesseps, c'est la préoccupation constante des intérêts qu'il s'est confiés, et les moyens ingénieux qu'il trouve pour donner satisfaction à ces intérêts, à ceux qui souscrivent à ses émissions. »

Suit l'explication des « moyens ingénieux », notamment l'affirmation que le doublement au moins de la somme souscrite est garanti par la Rente française déposée. Conclusion :

« Nous voudrions qu'à chaque émission de M. Ferdinand de Lesseps tous les Français en situation de le faire missent leur nom sur la liste de souscription. Ce vœu patriotique se réalise. »

Cet article a été payé 142,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Le 26 juillet 1887, à propos d'une quatrième émission, le *Petit Journal* publie un nouvel article :

« Vous connaissez, dit-il, la nouvelle émission des obligations du canal de Panama. C'est une opération financière très avantageuse pour le public qui, du 26 juillet 1887 au 15 septembre 1888, par suite de versements longuement espacés, s'assurera, presque sans s'en apercevoir une valeur de tout repos, valant 440 francs, rapportant 30 francs d'intérêt, et remboursable à 1,000 francs. »

« L'empressement des souscripteurs est donc tout naturel et je constate que, même avant l'ouverture des caisses, ils envoient leur argent afin d'être bien certain d'avoir des titres. »

Et un peu plus loin :

« Je viens de relire l'histoire du canal Suez et je m'incline respectueusement devant M. de Lesseps; je suis fier de ce qu'il est Français; grâce à lui, la France conserve son influence civilisatrice. »

Cet article est payé 40,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Enfin, à propos de la dernière émission, le *Petit Journal* a inséré le 16 et le 24 juin 1888 deux articles sur le Panama.

Dans le premier, il disait :

« A la suite de discussions passionnées et violentes, la Chambre des députés et le Sénat ont donné à M. Ferdinand de Lesseps l'autorisation qu'il demandait de créer des obligations à lots pour terminer les travaux du canal de Panama. »

« La gloire que vaut à la France la personnalité de Ferdinand de Lesseps, et les bénéfices réalisés par ses actionnaires et ses obligataires, expliquent l'enthousiasme des souscripteurs à chacune des émissions... »

« M. de Lesseps n'est pas seulement un puissant ingénieur, un homme aux vastes conceptions : c'est le Prophète de l'Épargne. »

« L'épargne française lui est reconnaissante et fidèle. »

Cet article a été payé par la Compagnie de Panama 155,000 fr.

Le 3 août 1886, troisième article du *Petit Journal*, à propos d'une nouvelle émission :

« C'est une excellente occasion, dit-il, pour ceux qui ne font pas encore partie de la grande armée des capitalistes que M. de Lesseps a enrichis, d'entrer dans les rangs de cette armée patriotique. Car celui qu'on a si justement nommé le Grand Français n'a pas seulement enrichi ses compatriotes; il a aussi donné de la gloire à sa patrie; il a continué avec une vaillance, une énergie, une persévérance admirables, les plus grandes traditions de notre chère France... »

Et, pour terminer, toujours le patriotisme :

« Nous voudrions que la France entière réponde à cet appel nouveau de M. Ferdinand de Lesseps, que ce fut comme une manifestation patriotique en réponse aux insinuations et aux convulsions de l'étranger. »

Cet article a été payé 151,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Le 14 mars 1888, à propos d'une cinquième émission, le *Petit Journal* dit :

« ... M. de Lesseps avait avec lui et pour lui les petits Français. Il les a toujours. Pour le Panama, comme pour Suez, la France française est dévouée. »

« Ce qui caractérise les œuvres de M. Ferdinand de Lesseps, c'est la préoccupation constante des intérêts qu'il s'est confiés, et les moyens ingénieux qu'il trouve pour donner satisfaction à ces intérêts, à ceux qui souscrivent à ses émissions. »

Suit l'explication des « moyens ingénieux », notamment l'affirmation que le doublement au moins de la somme souscrite est garanti par la Rente française déposée. Conclusion :

« Nous voudrions qu'à chaque émission de M. Ferdinand de Lesseps tous les Français en situation de le faire missent leur nom sur la liste de souscription. Ce vœu patriotique se réalise. »

Cet article a été payé 142,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Le 26 juillet 1887, à propos d'une quatrième émission, le *Petit Journal* publie un nouvel article :

« Vous connaissez, dit-il, la nouvelle émission des obligations du canal de Panama. C'est une opération financière très avantageuse pour le public qui, du 26 juillet 1887 au 15 septembre 1888, par suite de versements longuement espacés, s'assurera, presque sans s'en apercevoir une valeur de tout repos, valant 440 francs, rapportant 30 francs d'intérêt, et remboursable à 1,000 francs. »

« L'empressement des souscripteurs est donc tout naturel et je constate que, même avant l'ouverture des caisses, ils envoient leur argent afin d'être bien certain d'avoir des titres. »

Et un peu plus loin :

« Je viens de relire l'histoire du canal Suez et je m'incline respectueusement devant M. de Lesseps; je suis fier de ce qu'il est Français; grâce à lui, la France conserve son influence civilisatrice. »

Cet article est payé 40,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Enfin, à propos de la dernière émission, le *Petit Journal* a inséré le 16 et le 24 juin 1888 deux articles sur le Panama.

Dans le premier, il disait :

« A la suite de discussions passionnées et violentes, la Chambre des députés et le Sénat ont donné à M. Ferdinand de Lesseps l'autorisation qu'il demandait de créer des obligations à lots pour terminer les travaux du canal de Panama. »

« La gloire que vaut à la France la personnalité de Ferdinand de Lesseps, et les bénéfices réalisés par ses actionnaires et ses obligataires, expliquent l'enthousiasme des souscripteurs à chacune des émissions... »

« M. de Lesseps n'est pas seulement un puissant ingénieur, un homme aux vastes conceptions : c'est le Prophète de l'Épargne. »

« L'épargne française lui est reconnaissante et fidèle. »

Cet article a été payé par la Compagnie de Panama 155,000 fr.

Le 3 août 1886, troisième article du *Petit Journal*, à propos d'une nouvelle émission :

« C'est une excellente occasion, dit-il, pour ceux qui ne font pas encore partie de la grande armée des capitalistes que M. de Lesseps a enrichis, d'entrer dans les rangs de cette armée patriotique. Car celui qu'on a si justement nommé le Grand Français n'a pas seulement enrichi ses compatriotes; il a aussi donné de la gloire à sa patrie; il a continué avec une vaillance, une énergie, une persévérance admirables, les plus grandes traditions de notre chère France... »

Et, pour terminer, toujours le patriotisme :

« Nous voudrions que la France entière réponde à cet appel nouveau de M. Ferdinand de Lesseps, que ce fut comme une manifestation patriotique en réponse aux insinuations et aux convulsions de l'étranger. »

Cet article a été payé 151,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Le 14 mars 1888, à propos d'une cinquième émission, le *Petit Journal* dit :

« ... M. de Lesseps avait avec lui et pour lui les petits Français. Il les a toujours. Pour le Panama, comme pour Suez, la France française est dévouée. »

« Ce qui caractérise les œuvres de M. Ferdinand de Lesseps, c'est la préoccupation constante des intérêts qu'il s'est confiés, et les moyens ingénieux qu'il trouve pour donner satisfaction à ces intérêts, à ceux qui souscrivent à ses émissions. »

Suit l'explication des « moyens ingénieux », notamment l'affirmation que le doublement au moins de la somme souscrite est garanti par la Rente française déposée. Conclusion :

« Nous voudrions qu'à chaque émission de M. Ferdinand de Lesseps tous les Français en situation de le faire missent leur nom sur la liste de souscription. Ce vœu patriotique se réalise. »

Cet article a été payé 142,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Le 26 juillet 1887, à propos d'une quatrième émission, le *Petit Journal* publie un nouvel article :

« Vous connaissez, dit-il, la nouvelle émission des obligations du canal de Panama. C'est une opération financière très avantageuse pour le public qui, du 26 juillet 1887 au 15 septembre 1888, par suite de versements longuement espacés, s'assurera, presque sans s'en apercevoir une valeur de tout repos, valant 440 francs, rapportant 30 francs d'intérêt, et remboursable à 1,000 francs. »

« L'empressement des souscripteurs est donc tout naturel et je constate que, même avant l'ouverture des caisses, ils envoient leur argent afin d'être bien certain d'avoir des titres. »

Et un peu plus loin :

« Je viens de relire l'histoire du canal Suez et je m'incline respectueusement devant M. de Lesseps; je suis fier de ce qu'il est Français; grâce à lui, la France conserve son influence civilisatrice. »

Cet article est payé 40,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Enfin, à propos de la dernière émission, le *Petit Journal* a inséré le 16 et le 24 juin 1888 deux articles sur le Panama.

Dans le premier, il disait :

« A la suite de discussions passionnées et violentes, la Chambre des députés et le Sénat ont donné à M. Ferdinand de Lesseps l'autorisation qu'il demandait de créer des obligations à lots pour terminer les travaux du canal de Panama. »

« La gloire que vaut à la France la personnalité de Ferdinand de Lesseps, et les bénéfices réalisés par ses actionnaires et ses obligataires, expliquent l'enthousiasme des souscripteurs à chacune des émissions... »

« M. de Lesseps n'est pas seulement un puissant ingénieur, un homme aux vastes conceptions : c'est le Prophète de l'Épargne. »

« L'épargne française lui est reconnaissante et fidèle. »

Cet article a été payé par la Compagnie de Panama 155,000 fr.

Le 3 août 1886, troisième article du *Petit Journal*, à propos d'une nouvelle émission :

« C'est une excellente occasion, dit-il, pour ceux qui ne font pas encore partie de la grande armée des capitalistes que M. de Lesseps a enrichis, d'entrer dans les rangs de cette armée patriotique. Car celui qu'on a si justement nommé le Grand Français n'a pas seulement enrichi ses compatriotes; il a aussi donné de la gloire à sa patrie; il a continué avec une vaillance, une énergie, une persévérance admirables, les plus grandes traditions de notre chère France... »

Et, pour terminer, toujours le patriotisme :

« Nous voudrions que la France entière réponde à cet appel nouveau de M. Ferdinand de Lesseps, que ce fut comme une manifestation patriotique en réponse aux insinuations et aux convulsions de l'étranger. »

Cet article a été payé 151,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Le 14 mars 1888, à propos d'une cinquième émission, le *Petit Journal* dit :

« ... M. de Lesseps avait avec lui et pour lui les petits Français. Il les a toujours. Pour le Panama, comme pour Suez, la France française est dévouée. »

« Ce qui caractérise les œuvres de M. Ferdinand de Lesseps, c'est la préoccupation constante des intérêts qu'il s'est confiés, et les moyens ingénieux qu'il trouve pour donner satisfaction à ces intérêts, à ceux qui souscrivent à ses émissions. »

Suit l'explication des « moyens ingénieux », notamment l'affirmation que le doublement au moins de la somme souscrite est garanti par la Rente française déposée. Conclusion :

« Nous voudrions qu'à chaque émission de M. Ferdinand de Lesseps tous les Français en situation de le faire missent leur nom sur la liste de souscription. Ce vœu patriotique se réalise. »

Cet article a été payé 142,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Le 26 juillet 1887, à propos d'une quatrième émission, le *Petit Journal* publie un nouvel article :

« Vous connaissez, dit-il, la nouvelle émission des obligations du canal de Panama. C'est une opération financière très avantageuse pour le public qui, du 26 juillet 1887 au 15 septembre 1888, par suite de versements longuement espacés, s'assurera, presque sans s'en apercevoir une valeur de tout repos, valant 440 francs, rapportant 30 francs d'intérêt, et remboursable à 1,000 francs. »

« L'empressement des souscripteurs est donc tout naturel et je constate que, même avant l'ouverture des caisses, ils envoient leur argent afin d'être bien certain d'avoir des titres. »

Et un peu plus loin :

« Je viens de relire l'histoire du canal Suez et je m'incline respectueusement devant M. de Lesseps; je suis fier de ce qu'il est Français; grâce à lui, la France conserve son influence civilisatrice. »

Cet article est payé 40,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Enfin, à propos de la dernière émission, le *Petit Journal* a inséré le 16 et le 24 juin 1888 deux articles sur le Panama.

Dans le premier, il disait :

« A la suite de discussions passionnées et violentes, la Chambre des députés et le Sénat ont donné à M. Ferdinand de Lesseps l'autorisation qu'il demandait de créer des obligations à lots pour terminer les travaux du canal de Panama. »

« La gloire que vaut à la France la personnalité de Ferdinand de Lesseps, et les bénéfices réalisés par ses actionnaires et ses obligataires, expliquent l'enthousiasme des souscripteurs à chacune des émissions... »

« M. de Lesseps n'est pas seulement un puissant ingénieur, un homme aux vastes conceptions : c'est le Prophète de l'Épargne. »

« L'épargne française lui est reconnaissante et fidèle. »

Cet article a été payé par la Compagnie de Panama 155,000 fr.

Le 3 août 1886, troisième article du *Petit Journal*, à propos d'une nouvelle émission :

« C'est une excellente occasion, dit-il, pour ceux qui ne font pas encore partie de la grande armée des capitalistes que M. de Lesseps a enrichis, d'entrer dans les rangs de cette armée patriotique. Car celui qu'on a si justement nommé le Grand Français n'a pas seulement enrichi ses compatriotes; il a aussi donné de la gloire à sa patrie; il a continué avec une vaillance, une énergie, une persévérance admirables, les plus grandes traditions de notre chère France... »

Et, pour terminer, toujours le patriotisme :

« Nous voudrions que la France entière réponde à cet appel nouveau de M. Ferdinand de Lesseps, que ce fut comme une manifestation patriotique en réponse aux insinuations et aux convulsions de l'étranger. »

Cet article a été payé 151,000 fr. par la Compagnie de Panama.

Le 14 mars 1888, à propos d'une cinquième émission, le *Petit Journal* dit :

Théâtres et Concerts

THÉÂTRE SARAH-BERNHARDT
Le Théâtre Sarah-Bernhardt est très avancé dans ses réparations, et il se pourrait qu'on ouvre dans le courant de décembre.

A L'AMBIGU

A ce théâtre, on joue actuellement un grand succès avec sa revue *En y'a des Affaires*. Aussi le public vient-il en foule tous les soirs applaudir les excellents interprètes de l'œuvre d'Albert Pajol.

CONCERT DE LA PÉPINIÈRE

Ce charmant établissement tient un gros succès avec sa revue *En y'a des Affaires*. Aussi le public vient-il en foule tous les soirs applaudir les excellents interprètes de l'œuvre d'Albert Pajol.

ETAT-CIVIL